

Prain (David), *Contributions to the Indian Botany* (Reprints from Periodical 1902-1906).

Rodger (Alex.), *Forest Reservations in Burman in the interests of an endangered Watersupply*.

Saccardo (P.-A.), *Da quale anno debba cominciare la validita della nomenclatura scientifica delle Crittogame*.

Sargent (C.-S.), *American Cratægi in the Species Plantarum of Linnæus*.

Sudre (H.), *Rubi tarnenses ou Inventaire des Ronces tarnaises*.

Tromp (R.-S.), *Indian woods and their uses*.

Velenovsky (Jos.), *Vergleichende Morphologie der Pflanzen*. Theil III.

Zeiller, *Revue des travaux de Paléontologie végétale*, 1901-1906.

Warming (Eug.), *The Structure and Biology of Arctic Flowering Plants*. I. Saxifragaceæ, Ericineæ.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle des Ardennes, XIV, 1907.

Bulletin de la Société d'Études scientifiques de l'Aude, XX, 1909.

Recueil des Travaux botaniques néerlandais, VI.

The Indian Forest Records, I, 4, II, 1.

Bulletin de l'Agriculture aux Indes néerlandaises, XXVI.

Revista de la Facultad de Letras y Ciencias de la Habana, juillet 1909.

M. Lutz lit la Notice ci-dessous :

Notice nécrologique sur le D^r D. Clos;

PAR M. PAUL DOP.

L'année dernière la Société botanique de France a eu la douleur de perdre un de ses membres fondateurs, le D^r Dominique CLOS, Correspondant de l'Institut et professeur honoraire de Botanique à la Faculté des Sciences de Toulouse.

D. CLOS naquit à Sorèze (Tarn), le 25 mai 1821. Après de fortes études secondaires faites au lycée de Toulouse, il poursuivit à Paris et à Rouen ses études de médecine et de sciences naturelles. Le savant directeur du Muséum de cette dernière ville, POUCHET, le distingua bientôt et le fit attacher comme aide naturaliste à son établissement. En 1845 il obtint le grade de docteur en médecine et en 1848 celui de docteur ès sciences naturelles. D'abord répétiteur à l'Institut agronomique, il ne tarda pas à entrer dans l'enseignement supérieur. Le 23 mai 1853 il prit possession de la chaire de Botanique, que le départ de MOQUIN-TANDON laissait vacante à la Faculté des Sciences de Toulouse. Depuis cette époque

jusqu'à l'année 1889, où sonna l'heure de sa retraite, il ne cessa de professer la Botanique, avec une autorité et une science profondes. Pendant sa carrière professorale et les années qui suivirent sa retraite, il accumula les titres et les honneurs. Vice-Président de notre Société, Directeur du Jardin des Plantes de Toulouse, Correspondant de l'Académie des Sciences (1881), de la Société Nationale d'Agriculture de France, plusieurs fois Président des Sociétés locales de Toulouse, Chevalier de la Légion d'Honneur, il remplit sa vie d'une inlassable activité qu'il devait posséder jusqu'à ses derniers jours. Il s'est éteint, en août 1908, à Sorèze, laissant le souvenir d'un savant loyal et bon, toujours accueillant pour les jeunes et rempli de cette douce sérénité que l'étude de la nature donne à ceux qui la veulent et la savent comprendre.

L'œuvre scientifique de D. CLOS est immense. Répandue dans plus de 200 communications ou Mémoires lus dans les diverses Académies ou Sociétés dont il faisait partie, il est assez malaisé de la résumer en quelques lignes. Elle embrasse en effet toutes les branches de la science des végétaux. De tous les chapitres de la Botanique, l'organographie morphologique est celui que D. CLOS a fouillé avec le plus d'ardeur. Je n'en veux pour témoins que sa remarquable thèse intitulée : *Ébauche de la rhizotaxie ou de la disposition symétrique des radicelles sur la souche, suivie de la détermination de la véritable nature des radicelles*; les nombreux travaux qu'il a publiés sur les *feuilles*, les *stipules*, les *pièces florales* et le Mémoire qu'il publia au déclin de sa vie (1900) sur l'*Indépendance fréquente des stipules, bractées, sépales et pétales stipulaires*. La tératologie végétale ne lui fut pas étrangère, et nous possédons de lui un très important Mémoire sur *La tératologie végétale et ses principes*.

Si la morphologie fut l'objet le plus important des recherches de notre regretté collègue, il ne négligea pas cependant la botanique systématique. Tout jeune — il était alors à Rouen, avant 1848 — il collaborait à l'*Histoire naturelle du Chili* de CL. GAY. Plus tard il donnait une très documentée *Revision comparative de l'herbier et de l'histoire abrégée des plantes des Pyrénées* de PH. PICOT DE LAPEYROUSE, et entre temps il créait pour ainsi dire le Jardin Botanique de Toulouse et en faisait le premier établissement de ce genre en province.

Telle est, en quelques mots malheureusement trop courts, l'œuvre scientifique de notre collègue. Elle demeurera dans la science, et le nom de D. CLOS rappellera à tous le souvenir d'un savant qui honora grandement la science et l'enseignement supérieur français.

M. F. Camus résume la communication suivante :